

**Matière:** 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Mikets, Ch.41 v.25-37

**Thème:** Joseph interprète les rêves - **Auteur:** Eric Smilevitch

## **Titre:** L'interprète et son auditoire



### Introduction



Notes de  
l'enseignant

Pharaon a fait un songe qui l'a fort troublé, mais que nul n'a su lui expliquer. Le maître échanson se souvient alors de Joseph, de son talent pour interpréter les rêves, et il en fait part à son roi. Pharaon fait tirer Joseph de sa prison; on le rase, on l'habille et on le présente au souverain de l'Égypte.

Pharaon raconte alors son rêve à Joseph: "Dans mon songe, je me tenais au bord du fleuve. Et voici que du fleuve sortirent sept vaches grasses et de belle taille, qui vinrent paître dans l'herbage; puis sept autres vaches les suivirent, maigres, d'apparence fort chétive et toutes décharnées: je n'en ai point vu d'aussi misérables dans tout le pays d'Égypte. Ces vaches maigres et chétives dévorèrent les sept premières vaches, les grasses. Celles ci donc passèrent dans leur corps, mais on ne se serait pas douté qu'elles y eussent passé: elles étaient chétives comme auparavant. Je m'éveillai. Puis je vis en songe sept épis, s'élevant sur une même tige, pleins et beaux; ensuite sept épis secs, maigres, brûlés par le vent d'est, s'élevèrent après eux, et ces épis maigres absorbèrent les sept beaux épis." (*Genèse 41, 17-24*)

Pharaon conclut en soulignant qu'aucun de ses magiciens et de ses savants n'a su interpréter le songe. La réponse de Joseph déploie la structure du rêve et montre son caractère d'annonce: sept années d'abondance seront suivies de sept années de famine; il précise les mesures à prendre qu'indique allusivement le rêve; et conclut que le désastre peut être évité." Ce discours plut à Pharaon et à tous ses serviteurs" (V.37).

Les questions que soulèvent cette interprétation sont nombreuses: d'abord, pourquoi celle-ci précisément trouva grâce aux yeux de Pharaon, et non celles que lui proposèrent les savants et les magiciens qui l'entouraient (voir notre étude dans *Mikets*, sur les rêves de Pharaon: "leçon d'analyse des signes")? Et par quel miracle l'interprétation d'un rêve trouve-t-elle à se réaliser précisément comme indiqué au rêveur? Faut-il y voir une intervention divine? Finalement, comment Pharaon fut-il convaincu du bien fondé de l'interprétation de Joseph?



## Le texte étudié

## בראשית מא' כה' לו'

כה ויאמר יוסף אל-פרעה חלום פרעה אחד הוא את אשר האלקים עשה הגיד לפרעה. כו שבע פרות הטבת שבע שנים הנה ושבע השבלים הטבת שבע שנים הנה חלום אחד הוא. כז ושבע הפרות הרקות והרעת העלת אחריהן שבע שנים הנה ושבע השבלים הרקות שדפות הקדים יהיו שבע שני רעב. כח הוא הדבר אשר דברתי אל-פרעה אשר האלקים עשה הראה את-פרעה. כט הנה שבע שנים באות שבע גדול בכל-ארץ מצרים. ל וקמו שבע שני רעב אחריהן ונשכח כל-השבע בארץ מצרים וכלה הרעב את-הארץ. לא ולא-יודע השבע בארץ מפני הרעב ההוא אחרי-כן כי-כבד הוא מאד. לב ועל השנות החלום אל-פרעה פעמים כי-נכון הדבר מעם האלקים וממהר האלקים לעשותו. לג ועתה ירא פרעה איש נבון וחכם וישיתוהו על-ארץ מצרים. לד ועשה פרעה ויפקד פקדים על-הארץ וחמש את-ארץ מצרים בשבע שני השבע. לה ויקבצו את-כל-אכל השנים הטבות הבאת האלה ויצברו-בר תחת יד-פרעה אכל בערים ושמרו. לו והיה האכל לפקדון לארץ לשבע שני הרעב אשר תהיין בארץ מצרים ולא-תפרת הארץ ברעב. לז וייטב הדבר בעיני פרעה ובעיני כל-עבדיו.

## Genèse 41, 25-37

25 Joseph dit à Pharaon: Le songe de Pharaon est un, ce que Dieu prépare, il l'a annoncé à Pharaon. 26 Les sept belles vaches, ce sont sept années; les sept beaux épis, sept années: c'est un seul et même songe. 27 Et les sept vaches maigres et laides qui sont sorties en second lieu représentent sept années, de même que les sept épis vides flétris par le vent d'est. Ce seront sept années de famine. 28 C'est ce que je disais à Pharaon ce que Dieu prépare, il l'a montré à Pharaon. 29 Ainsi, sept années vont venir, abondance extraordinaire dans tout le territoire d'Égypte. 30 Mais sept années de disette surgiront après elles et toute abondance sera oubliée dans le pays d'Égypte et la famine épuisera le pays. 31 Le souvenir de l'abondance sera effacé dans le pays par cette famine qui surviendra, car elle sera excessive. 32 Et si le songe s'est reproduit à Pharaon par deux fois, c'est que la chose est imminente devant Dieu, et que Dieu est sur le point de l'accomplir. 33 Donc, que Pharaon choisisse un homme prudent et sage et qu'il le prépose au pays d'Égypte. 34 Que Pharaon avise à ce qu'on établisse des commissaires dans le pays et qu'on impose d'un cinquième le territoire d'Égypte durant les sept années d'abondance. 35 Qu'on amasse toute la nourriture de ces années fertiles qui approchent; qu'on emmagasine du blé sous la main de Pharaon dans les villes et qu'on le tienne en réserve. 36 Ces provisions seront une ressource pour le pays, lors des sept années de disette qui surviendront en Égypte, afin que ce pays ne périclite pas par la famine. 37 Ce discours plut à Pharaon et à tous ses serviteurs.



## L'hébreu dans le texte

- נָכוֹן: en général, "correct", "juste"; Rachi traduit par מזומן: "prêt".
- וְחִמְשָׁם: Selon Rachbam, Ibn Ezra, Radak l'expression signifie ici "prendre un cinquième", au titre de l'impôt. Mais selon Rachi, il faut rapprocher cet emploi de Exode 13, 18: "Les enfants d'Israël partirent וְחִמְשָׁם du pays d'Égypte", au sens de "tout équipés, armés"; il faudrait traduire ici: "et qu'on équipe le territoire d'Égypte durant les sept années d'abondance". dans le même sens, le verbe וְחִמְשָׁם est ainsi traduit par Onkelos: ויזרזון.
- אָכַל: Rachi explique que ce terme est un substantif, car "l'accent tonique est placé sur l'avant-dernière syllabe (A/èf), et la syllabe finale étant ponctuée d'un Ségol ". Lorsqu'il s'agit d'un verbe, "il est accentué sous la dernière syllabe, laquelle est alors ponctuée d'un Tséré".
- תַּחַת יַד-פְּרָעָה: la main symbolise le pouvoir, la capacité.



## Analyse thématique

### 1. A CHACUN SON INTERPRETATION

On ne prête qu'aux riches. Joseph paraît devant Pharaon marqué d'une présomption positive: le maître échanson le présente comme un homme d'exception, capable de répondre au souci de Pharaon quand bien même aucun de ses savants ne le peut. Il faut être attentif au fait qu'en intervenant ainsi, le maître échanson prend le risque de décevoir son maître. Après que tant de puissants nécromanciens ont échoué, comment ose-t-il s'avancer ainsi? Il prétend qu'il existe un homme, reclus au fond d'une prison, susceptible d'apaiser l'esprit troublé de son maître. En outre, il pend le risque explicite de rappeler la colère du roi contre lui:

**בראשית מא' ט'- יג'**

ט וַיְדַבֵּר שֵׁר הַמִּשְׁקִים אֶת-פְּרָעָה לֵאמֹר אֶת-חֲטָאֵי אָנִי מִזְכִּיר הַיּוֹם. י פְּרָעָה קִצֵּף עַל-עֲבֹדָיו וַיִּתֵּן אֹתִי בְּמִשְׁמַר בַּיִת שֵׁר הַטְּבָחִים אֹתִי וְאֶת שֵׁר הָאֲפִים. יא וַנַּחֲלֵמָה חֵלוֹם בְּלַיְלָה אֶחָד אָנִי וְהוּא אִישׁ כְּפָתְרוֹן חֲלָמוֹ חֲלָמָנוּ. יב וְשָׁם אֶתְנוּ נָעַר עֲבָרֵי עֲבָד לְשֵׁר הַטְּבָחִים וְנִסְפָּר-לוֹ וַיִּפְתֹּר-לָנוּ אֶת-חֲלָמֵתֵינוּ אִישׁ כְּחֲלָמוֹ פָּתַר. יג וַיְהִי כֹּאשֶׁר פָּתַר-לָנוּ כֵּן הָיָה אֹתִי הַשִּׁיב עַל-כִּנְי וְאֵתוֹ תָּלָה.

#### Genèse 41, 9-13

9 Alors le maître échanson parla devant Pharaon en ces termes: Je rappelle, en cette occasion, mes fautes. 10 Pharaon était irrité contre ses serviteurs et il nous fit enfermer dans la maison du chef des gardes, moi et le maître panetier. 11 Nous eûmes un songe la même nuit, lui et moi, chacun rêva selon l'interprétation propre à son rêve. 12 Là était avec nous un jeune hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes et il nous interpréta nos songes, à chacun selon son rêve. 13 Or, comme il nous l'avait interprété, ainsi en fut-il: moi, je fus rétabli dans mon poste et lui on le pendit.

Pharaon demande ce que ses songes signifient. Il paraît avéré que la "signification" qui le tourmente à trait à l'avenir: le rêve annonce quelque événement futur, et son caractère énigmatique ne laisse pas d'inquiéter le souverain d'Egypte. Le maître échanson raconte alors son histoire. Il apparaît que Joseph sait interpréter les rêves, puisque ce qu'il leur a dit s'est ensuite réalisé. Il ne s'agissait pas d'une vague prédiction mais de deux destinées précises. Donc, Joseph lit, en quelque sorte, l'avenir à travers le contenu des songes. Joseph serait une sorte de devin.

C'est ainsi que Pharaon l'a perçu car, lorsque Joseph lui est présenté, il paraît disposé à lui exposer son rêve, sous la raison que, dit-il, "j'ai ouï dire, quant à toi, que tu entends l'art d'interpréter un songe" (V. 15). Interpréter un songe, c'est pour lui comprendre quel événement futur il annonce. Mais Joseph s'en défend. Il répond curieusement: "Ce n'est pas moi, c'est Dieu, qui saura apaiser Pharaon" (V. 16). Joseph déplace le terrain sur lequel les Egyptiens imaginent qu'il évolue. Il ne dit pas seulement "c'est Dieu qui interprète les rêves, je ne suis que son messenger". Il dit autre chose, qui paraît ici dénué de rapport: "Dieu t'apportera la paix que tu recherches".

Rachi relève le problème dans son commentaire sur ce verset:

### רש"י בראשית פרק מא פסוק טז

בלעדי: אין החכמה משלי אלא אלוהים יענה, יתן עניה בפי לשלום פרעה.

#### Rachi

"Ce n'est pas moi" La sagesse ne provient pas de moi, mais "c'est Dieu répondra". Il mettra dans ma bouche la réponse qui "donnera la paix à Pharaon".

La réponse de Joseph montre l'écart entre deux conceptions de l'interprétation d'un rêve. Alors que le maître échanson insiste sur la capacité de Joseph à "lire" l'avenir et à déchiffrer l'annonce contenue dans le rêve, Joseph met l'accent sur le talent que lui donne Dieu d'apaiser l'esprit grâce à l'interprétation des rêves. Au sens propre, Joseph se présente comme un "thérapeute". Il ne s'agit donc pas du tout du même type d'interprétation.

Il est vrai que le contexte (il s'agit d'un roi, la gestion économique d'un pays requiert un savoir et des compétences, etc.) suggère que l'interprétation de Joseph relève de la première catégorie. Lui-même insiste d'ailleurs sur les mesures politiques et économiques qu'il faut prendre face à la catastrophe qui s'annonce. Mais cet aspect, qui est le terrain sur lequel les Egyptiens vérifient la compétence de Joseph et sa prétention à expliquer les songes, n'est pas le terrain que Joseph revendique comme sien. Joseph n'est pas devin, tel n'est pas son talent; il doit à Dieu un certain don pour apaiser les âmes.

Il faut, d'ailleurs, replacer le problème de la divination dans son domaine propre. Et sur ce point, l'éloge du maître échanson appelle quelques remarques, pas nécessairement sympathiques, sur l'art avec lequel Joseph sut sauver l'un des serviteurs de Pharaon et condamner l'autre. La règle du Talmud est, en effet, que la réalité du rêve ne dépend pas du rêve en lui-même mais de l'interprétation qu'on en donne (voir le traité *Béra'hot*

#### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

54 a-b, cité et commenté dans notre étude dans *Vayechev* sur les rêves de Joseph: "L'interprétation comme clé de réalisation des rêves"). L'art d'interpréter les rêves est moins, sur ce terrain, un exercice d'interprétation qu'un jugement prononcé sur une personne. C'est bien ainsi que le comprend le *Midrach Raba*:

### מדרש רבה בראשית פרשה פט פרק ח'

ונספר לו ויפתר לנו וגו' כן הוה עובדא בההיא אנתתא דאתת לגבי רבי אלעזר. אמרת ליה חמית בחלמי שריתא דביתא תבירא. אמר לה את ילדת בר דכר, והוא חיי. אזלת והוה לה כן. אתת זמן אוחרן למשאליניה אשכחיה תלמידיה יתבין תמן ורבהון לא הוה גביהן. ואמרה להן ואן הוא רבכון? אמרו לה: אימר לן מה דאת בעית, ואנן אמרין לך. אמרה להון חמית בחלמי שריתא דביתא תבירא. אמרו לה ההיא אתתא קברה בעלה, כיון דנפקת מן גבהון שריא מייללא. שמע קלה ר' אלעזר אמר להון מה אמרתון להדא איתתא? אמרין ההיא איתתא דאתת למשאל יתך. אמר להון ומה אמרתון לה? אמרו ליה כדין וכדין אמר להון, אובדתון גברא לא כן כתיב ויהי כאשר פתר לנו כן היה, ולא כן אמר רבי יוחנן הכל הולך אחר הפתרון, חוץ מן היין? יש מי ששותה אותו וטוב לו, ויש מי ששותה אותו ורע לו. תלמיד חכם שותה וטוב לו, עם הארץ שותה ורע לו. אמר רבי אבהו דברי חלומות לא מעלין ולא מורדין.

#### Midrach Beréchit Raba 89, 8

"Nous lui racontâmes nos songes et il nous interpréta, etc.": Il arriva aussi la même chose à une femme qui vint consulter Rabi Elazar. Elle lui déclara: J'ai vu en rêve que la corde de ma maison cassait. Il lui répondit: Tu vas enfanter un enfant mâle et il vivra. Elle s'en fut et c'est ce qui lui arriva. Elle revint une autre fois pour le consulter, elle trouva ses élèves installés chez lui, et le maître était alors absent. Elle leur demanda: Où est votre maître? Fais-nous part de ton problème et nous le résoudrons, lui répondirent-ils. Elle leur exposa qu'elle avait vu en rêve que la corde de sa maison se cassait. Ils lui répondirent: Cette femme va enterrer son mari. A peine sorti de la maison, elle commença à pleurer. Entendant sa voix, Rabi Elazar demanda à ses élèves: Qu'avez-vous dit à cette femme? Ils lui exposèrent ce qui s'était passé. Il leur dit: Vous avez perdu un homme! N'est-il pas écrit: "Or, comme il nous l'avait interprété, ainsi en fut-il" (V.13)! Et Rabi Yo'hanan n'a-t-il pas dit explicitement: Tout dépend de l'interprétation, hormis le vin! Car, certains boivent du vin et cela leur réussit, tandis qu'il est nuisible pour d'autres. Si un disciple des sages boit, c'est bon pour lui; si c'est un ignorant, c'est mauvais pour lui. Rabi Abahou dit: les choses vues en rêve ne changent strictement rien.

L'expression révélatrice du maître échanson est prise au pied de la lettre: "Or, comme il nous l'avait interprété, ainsi en fut-il" (V.13). Pour comprendre cette orientation, il n'est pas nécessaire de faire intervenir ici quelque puissance céleste postée à l'écoute des interprétations, et qui s'ingénierait à piéger les hommes dans leurs déclarations. Certains limiteraient leur lecture du Midrach à l'aveu de préoccupations superstitieuses:

"Surtout, garde tes paroles, attention à ce que tu dis, on ne sait jamais, etc." C'est le genre d'attitude qui caractérise l'idolâtrie, d'où qu'elle vienne.

Pour comprendre l'attitude du Midrach et du Talmud, il suffit de prolonger le raisonnement explicitement tenu par Joseph à Pharaon. L'interprétation, dit-il, agit *uniquement* sur le plan psychologique. Joseph ne prétend pas autre chose. Et si la divination fonctionne, c'est exclusivement parce que les gens l'entendent de cette oreille et que tous leurs comportements s'en trouvent alors affectés. Il n'est pas difficile qu'un rêve se réalise si tous ceux qui sont appelés à le vivre sont convaincus de sa réalité. Tout est subjectif, sauf l'effet du vin, suggère (ironiquement?) le Midrach. S'il faut faire attention à nos paroles, ce n'est parce qu'une puissance néfaste au ciel ou sous la terre guetterait le moindre de nos dires, c'est parce que les hommes en font "toute une histoire". Il en va ici comme de la plupart des choses de ce monde: **ce qui se passe n'est en général pas grand-chose; en revanche, ce qu'on en dit change tout**. En soi, "les choses vues en rêve ne changent strictement rien". Mais plus l'interprète est cru, plus ses paroles se réalisent.

## 2. UNE REPETITION TROMPEUSE

Pharaon y insiste à plusieurs reprises: nul n'a su lui expliquer son rêve. Ce qui est bien étrange quand on sait que le pouvoir pharaonique est entouré d'un cortège de savants, de devins et d'augures de tous horizons. Qu'est-ce qui a pu ainsi dérouter les interprètes habituels?

### ספורנו בראשית פרק מא פסוק כד

וַאִין מְגִיד לִי. שְׂרָאָה שְׂכַלְמָם חֲשָׁבוּ שֶׁהֵם שְׁנֵי חֲלוֹמוֹת, וּפְתָרוּ אוֹתָם עַל שְׁנֵי דְבָרִים, וְהוּא הַפִּיר שֶׁשְׁנֵיהֶם הָיוּ חֲלוֹם אֶחָד, כְּאָמְרוּ "וַאֲרָא בְּחֵלְמִי" (פסוק כב).

#### Sforno

"Je l'ai raconté aux magiciens et nul ne me l'a expliqué": Il voyait bien que tous étaient convaincus qu'il s'agissait de deux rêves et ils les interprétaient donc comme s'ils concernaient deux choses. Tandis qu'il avait conscience que tous deux ne formaient qu'un seul songe, comme il le déclara: "J'ai vu dans mon rêve" (V. 22).

**Obadia Sforno**  
Né à Casena (Italie)  
en 1470, mort à  
Bologne en 1550,  
l'un des plus grands  
maîtres du judaïsme  
dans l'Italie de la  
Renaissance. Il suit  
le sens littéral.

La difficulté qui détourne les interprétations de l'enjeu central du songe est sa répétition par deux fois. Car seul le rêveur se rend compte, mais sans parvenir à se l'expliquer, on ne le sait que par son lapsus, que les deux songes ne font qu'un. Tandis que les interprètes s'échinent à trouver deux significations distinctes à des songes structurellement identiques. Seul Joseph compris immédiatement qu'il fallait chercher une seule explication aux deux rêves. Sans, cependant, négliger d'interpréter la répétition comme un indice à part entière.

### רש"י בראשית פרק מא פסוק כו

שבע שנים, שבע שנים: כולן אינן אלא שבע, ואשר נשנה החלום פעמים לפי שהדבר מזומן, כמו שפירש לו בסוף (פסוק לב) ועל השנות החלום וגו'.

#### Rachi

"Ce sont sept années (...) sept années": Il s'agit des mêmes sept années. Et si le rêve s'est répété deux fois, c'est que la chose est imminente, comme l'expliquera plus loin Joseph: "Et si le songe s'est reproduit à Pharaon par deux fois, c'est que la chose est imminente devant Dieu, et que Dieu est sur le point de l'accomplir" (V. 32).

Mais que signifie l'expression: "Et si le songe s'est reproduit à Pharaon par deux fois, c'est que la chose est imminente devant Dieu, et que Dieu est sur le point de l'accomplir" (V. 32). De quelle répétition s'agit-il? Qu'est-ce qui fait difficulté? Le motif de la "répétition" implique, en effet, deux choses distinctes: d'une part, le double contenu explicite du rêve, l'un constitué par l'histoire des vaches et l'autre par l'histoire des épis; et d'autre part, le fait réel qu'il s'agit de deux songes distincts dans le temps, puisque entre les deux Pharaon s'est réveillé. Ramban opte pour la seconde option:

### רמב"ן בראשית פרק מא פסוק לב

ועל השנות החלום אל פרעה פעמים: טעם השנות החלום, שנשנה שני פעמים בלילה אחד, כי היה אפשר שיראה בחלום אחד הפרות והשבילים להודיעו כי אין חריש וקציר ועשה ממנו שני חלומות באים זה אחר זה בלילה אחד, ואין דרך החולמים כן, להודיעו כי הדבר מזומן וממהר האלוהים לעשותו. וזה טעם פעמים, כי לא נשנה בפעם אחת.

#### Ramban

"Et si le songe s'est reproduit à Pharaon par deux fois": la difficulté posée par la répétition du rêve est que le songe fut répété deux fois au cours de la même nuit. Il était en effet possible de lui montrer en un seul songe les vaches et les épis, afin de lui révéler la pénurie du labour et de la récolte. Mais il en a fait deux songes distincts et successifs au cours de la même nuit. Or, il n'est pas habituel aux rêveurs de voir deux fois de suite un songe afin de comprendre que "la chose est imminente (...) et que Dieu est sur le point de l'accomplir". Voilà pourquoi il insiste en ajoutant "par deux fois". Car le songe ne fut pas répété en une seule fois.

#### Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide  
Né à Gérone  
(Espagne) en 1194,  
mort en Israël en  
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Selon Ramban, le contenu double du rêve n'est pas ce qui trompa les magiciens d'Egypte; car il s'agit bien d'annonces distinctes, malgré l'identité de leur structure. Le

songe des vaches grasses et maigres est l'indication que le labour sera interrompu; tandis que celui des épis signale que les quelques récoltes qui auront pu être semées seront anéanties. Ce n'est pas la même idée : la première annonce une disette, la seconde une famine. La redondance était donc nécessaire au contenu du rêve. Ce ne peut-être elle qui requiert ici une explication spécifique.

Ce qui fait problème, ce qui trouble les interprètes habituels, et que seul Joseph sut comprendre mais que Pharaon savait déjà en son for intérieur, c'est que ces deux rêves sont ponctués d'un réveil. Pharaon rêve deux fois: le songe, dont il comprend qu'il est unique, est **objectivement** deux. C'est cette partition dans le réel qui trouble Pharaon, qui égare ses sages et que Joseph rapporte à l'imminence de sa réalisation.

L'interprétation de Joseph révèle ici sa source: parce que le rêve est un et se rapporte à la même chose, en dressant un tableau exhaustif de l'avenir de l'Egypte, la césure réelle en deux parties est une invitation à saisir l'annonce du rêve comme présente dans le réel. De là l'interprétation de Joseph: la répétition du rêve signale l'imminence de sa réalisation.

Telle est l'interprétation de Ramban, mais selon Ibn Ezra, la répétition qui requiert explication a trait au contenu du rêve, non à son phénomène réel. Pour lui, l'imminence est un "sentiment" produit par la répétition du contenu. En insistant et en se répétant, le rêve inquiète et donne le sentiment d'un danger imminent. C'est ce que comprend Joseph.

### רמב"ן בראשית פרק מא פסוק לב

ורבי אברהם מפרש כי השנות החלום בפרות ובשבלים לעד כי הדבר נכון וקיים, אבל בעבור כי היה פעמים בלילה אחד, לעד כי ממחר האלוהים לעשותו. ואם כן נאמר שהיה די בשבלים כי הוא המודיע הרעב.

#### Ramban

Rabi Abraham ibn Ezra explique que la répétition du rêve, une fois les vaches et une fois les épis, atteste que la chose est "imminente" et réelle; et que le fait que le songe soit répété deux fois au cours de la même nuit atteste que "que Dieu est sur le point de l'accomplir". Dans ce cas, il faut dire que l'image des épis était suffisante, puisqu'elle avertissait de la famine.

### 3. CONNAITRE LES MESURES A PRENDRE

Une fois exposée la signification du rêve de Pharaon, Joseph ajoute un arsenal de mesures à prendre, toutes administratives, comme s'il prenait déjà en charge le destin de l'Egypte. De deux choses l'une: soit Joseph se prend pour l'intendant de l'Egypte, avant même que Pharaon ne lui ait assigné cette tâche, par une sorte de déformation professionnelle d'économiste invétéré; soit, contrairement à l'apparence, les mesures préconisées par Joseph pour vaincre la famine à venir ne sont pas un supplément étranger à l'interprétation du rêve, mais elles en font intégralement partie.

Dans son commentaire sur *Genèse* sur 41, 4, Ramban explique que seule la seconde option est pertinente: les mesures à prendre sont partie intégrante de l'interprétation,



elles sont "déduites" des éléments présentés dans le rêve. Par exemple, c'est en voyant les créatures laides dévorer les belles, les avaler sans qu'il n'en reste plus rien, que Joseph sut qu'il fallait dire à Pharaon: "Qu'on amasse toute la nourriture de ces années fertiles (...) Ces provisions seront une ressource pour le pays, lors des sept années de disette" (V. 35-36). Ramban écrit: "Car il avait compris que les vaches et les épis sains seraient avalés par les mauvais. Il ne s'agissait aucunement d'un conseil adressé à Pharaon; car qui lui avait donné le rôle de conseiller royal! Joseph n'a dit cela qu'en guise d'interprétation du rêve". Le rêve est une source et un modèle pour affronter la crise qui s'annonce:

### רמב"ן בראשית פרק מא פסוק לו

והיה האוכל לפקדון לארץ: אמר שיהיה האוכל פקדון ביד פקידי פרעה לצורך הארץ לשבע שני הרעב, ולא יוציאו ממנו לדבר אחר שלא תכרת הארץ ברעב, כאשר לא מתו הפרות בכחשיהן.

#### Ramban

"Ces provisions seront une ressource pour le pays": Joseph déclare que la nourriture servira de provisions aux mains des commissaires de Pharaon, pour servir aux besoins du pays "lors des sept années de disette". Et elle ne devra pas être utilisée à autre chose, "afin que ce pays ne périclite pas par la famine". Tout comme les vaches laides ne sont pas mortes malgré leur maigreur extrême.

Sforno explique à son tour que l'ensemble du songe n'a d'autre but, précisément, que de faire connaître à Pharaon le désastre qui guette et la façon de le conjurer:

### ספורנו בראשית פרק מא פסוק כח

הוא הדבר: ענין הרעב "הוא הדבר" שאמרתי ש"הגיד לפרעה" כפי שלא תכרת הארץ ברעב. הראה את פרעה. שני השבע, להודיעו במה יושיע את עמו מן הרעב.

#### Sforno

"C'est ce que je disais": il veut dire que la famine "est ce que je disais", qui a été "annoncé à Pharaon", "afin que ce pays ne périclite pas par la famine". Il l'a montré à Pharaon": les années d'abondance, pour lui apprendre comment sauver son peuple de la famine.

L'idée de choisir "un homme prudent et sage" et de le placer à la tête du pays découle aussi de l'interprétation du songe. Joseph déduit directement les implications du fait que Dieu a envoyé ce songe à Pharaon:

### ספורנו בראשית פרק מא פסוק לג

וְעַתָּה יְיָהּ פָּרְעָה: מֵאַחַר שֶׁהָאֵל יִתְבָּרַךְ הִגִּיד הָרָעַב הָעֵתִיד, לְמַעַן תִּתּוֹר לְהוֹשִׁיעַ אֶת עַמְּךָ, וְהָרָאךָ הַשְּׂבַע לְהוֹדִיעַךְ בְּמָה תוֹשִׁיעַ, רָאוּי לְךָ לְמַעַן לֹא תַחֲטֹא לוֹ שֶׁתִּרְאֶה אִישׁ נָבוֹן וְחָכָם: עֵינֵי וּמַעֲשֵׂי בְהִנְהֻגַת הַמְּדִינֹת שְׂשִׁים הוּא לֵב לָזֶה, "וּמִלְכָּא לֹא לְהוּא נִזְק" (דניאל ו, ג).

#### Sforno

"Que Pharaon choisisse un homme prudent et sage": Puisque le Dieu providentiel a annoncé la famine à venir, afin que tu t'évertues à sauver ton peuple, et qu'il t'a montré l'abondance pour te faire comprendre comment tu pourras le sauver, il convient désormais, afin que tu ne fautes pas envers lui, que tu choisisses "un homme prudent et sage", c'est-à-dire versé à la fois dans la théorie et la pratique du gouvernement des états, en sorte que ce soit lui qui s'en occupe, afin que "le roi n'en souffre pas de dommage" (*Daniel 6, 3*).

Bref, l'exposé de Joseph est "objectif", il ne se met pas en avant. Il ne prétend pas être cet homme "prudent" et "sage" dont le songe requiert désormais la présence à la tête du pays d'Egypte. Tout son exposé ne tend qu'à prolonger la miséricorde divine: il sert le pays et sert son maître. Ou peut-être Joseph n'est-il pas aussi désintéressé? Car, à moins d'avoir pris goût pour l'existence d'un prisonnier, il aspire sûrement à un changement de condition. On peut donc, à bon droit, sans faire procès à qui que ce soit, soupçonner qu'à travers son interprétation, Joseph essaie aussi de trouver une place dans son pays d'exil, qui soit à la mesure de son talent et de son ambition (que l'on sait royale depuis ses propres rêves d'enfance).

Avec un parfait aplomb, Joseph présente la nécessité de placer un homme compétent à la tête du pays, et de doter l'état d'un appareil administratif performant sous la responsabilité de ce gouverneur. Nécessité fait loi: le gouverneur ne peut réaliser l'exploit de sauver l'Egypte seul.

## רמב"ן בראשית פרק מא פסוק לג

ירא פרעה איש נבון וחכם: אמר לו שיצטרך לאיש נבון וחכם שיהיה ממונה על כל הארץ, ויפקד עוד פקידים תחתיו שילכו בארץ ויקבצו את כל אוכל, כי לא יוכל השליט ללכת בכל הארץ.

### Ramban

"Que Pharaon choisisse homme intelligent et savant, etc.": Joseph lui dit qu'il aura besoin d'un "homme intelligent et savant" chargé de l'intendance de la totalité du pays; et qu'il devra nommer d'autres commissaires sous sa responsabilité, afin qu'ils parcourent le pays et amassent toute la nourriture [disponible], car l'intendant gouverneur ne pourra pas parcourir [seul] tout le pays.

L'usage des termes **נבון וחכם** précise son intention. Selon Ramban, il ne faut pas traduire ces mots par "prudent et sage" selon les catégories antiques de l'homme parfait, le philosophe accompli dans le domaine de la pratique comme de la théorie, ainsi que le présente Sforno. Les termes employés par Joseph pour décrire le futur administrateur de l'Egypte ne dessinent pas le portrait d'un "sage" à l'ancienne. Mais plutôt celui d'un administrateur efficace, un bon gestionnaire doublé d'un savant versé dans la technique de l'agriculture et de la conservation des denrées alimentaires:

## רמב"ן בראשית פרק מא פסוק לג

ואמר לו שיהיה נבון וחכם, נבון, שידע לנהל עם ארץ מצרים בלחם לפי הטף מידו, ולתת להם כדי חיותם, וימכור המותר לארצות האחרות לאסוף עושר וממון לפרעה. וחכם, שידע לקיים התבואה שלא תרקב, שיערב עם כל מין דבר המקיים אותו בטבעו, כגון חומטין שהזכירו רבותינו (שבת לא א), והכסף החי הממית הכנימה, וכיוצא בהן (בבראשית רבה צ ה) ( . . . ) ואמר יוסף כל זה בעבור שיבחרו אותו, כי החכם עיניו בראשו.

### Ramban

Il lui dit qu'il devra être "intelligent et savant". Il devra être "intelligent" afin de savoir répartir la nourriture à l'intérieur du pays d'Egypte en fonction du nombre d'enfants et donner à chacun de quoi subsister, et de vendre le surplus aux autres pays afin d'amasser richesse et biens au compte de Pharaon. Il devra être "savant" afin qu'il sache conserver les récoltes et leur éviter de se gâter, en mélangeant à chaque espèce un agent conservateur naturel, comme les *'homtiin* qu'évoquent nos maîtres (*Chabat* 31 a), ou le vif-argent qui tue la vermine du blé, et autres procédés de cette nature (cf. Midrach *Beréshit Raba* 90, 5)...Joseph ne dit tout cela qu'afin qu'on le choisisse pour ce poste, car "le sage a les yeux dans la tête" (*Ecclésiaste* 2, 14).

Dans le traité *Chabat* (31 a), Rachi explique que ces *'homtiin* ou *'homton* sont une sorte de terre salée qui protège les fruits de devenir véreux. Il ne faut donc pas se laisser prendre à la naïveté empressée de Joseph de répondre à la demande de Pharaon. Un bon gestionnaire commence par gérer sa carrière. Quoi d'étonnant à ce qu'ensuite Pharaon, conquis, déclare à ses serviteurs: "Pourrions-nous trouver un homme tel que celui-ci, plein de l'esprit de Dieu? Et Pharaon dit à Joseph: Puisque Dieu t'a révélé tout cela, nul n'est sage et entendu comme toi. C'est toi qui sera le chef de ma maison; tout mon peuple sera gouverné par ta parole et je n'aurai sur toi que la prééminence du trône" (V. 38-40).



### Pistes de réflexions et débats

1. Sforno souligne l'aspect personnel du rêve, dont le contenu reste intrinsèquement subjectif; malgré sa formulation en parole, il reste hermétique aux autres:

#### ספורנו בראשית פרק מא פסוק כה

חֲלוֹם פְּרָעָה אֶחָד הוּא. וּלְפִיכֶן טָעוּ הַפּוֹתְרִים. אֵת אֲשֶׁר הֶאֱלִהִים עֲשָׂה הַגִּיד לְפְרָעָה. לְפִיכֶן לֹא יֵדְעוּ זֶה הַחֲרָטְמִים, כִּי לֹא נוֹדַע בְּלִהְטִיהֶם, אֲבָל הַגִּיד לְפְרָעָה בְּלִבָּד.

## Sforno

"Le songe de Pharaon est un" et c'est pourquoi les interprètes précédents se trompèrent." Ce que Dieu prépare, il l'a annoncé à Pharaon: c'est pourquoi les magiciens ne le comprirent pas, car cela ne leur fut pas révélé dans leurs sortilèges, puisqu'il ne l'avait "annoncé qu'à Pharaon" uniquement.

- D'après cela, Joseph n'a su interpréter le songe de Pharaon que parce que Dieu lui en a dévoilé le sens. L'interprétation de Joseph n'a donc rien d'un exercice de lecture, et sur ce terrain il se serait trompé comme les autres.
2. L'interprétation de Joseph n'est pas un exposé sommaire. C'est une argumentation construite, à la façon d'un orateur s'efforçant de convaincre le public auquel il s'adresse. Rachi remarque ainsi une différence d'expression entre la façon dont Joseph présente les années d'abondance et les années de famine:

רש"י בראשית פרק מא פסוק כו

בשבע שנים הטובות נאמר (פסוק כה) הגיד לפרעה, לפי שהיה סמוך. ובשבע שני רעב נאמר (פסוק כח) הראה את פרעה. לפי שהיה הדבר מופלג ורחוק, נופל בו לשון מראה.

## Rachi

Au sujet des sept années d'abondance, il dit à Pharaon: "ce que Dieu prépare, il l'a annoncé à Pharaon" (V. 25), car une annonce s'applique à ce qui va avoir lieu immédiatement. Tandis que pour les années de famine, il lui dit: "ce que Dieu prépare, il l'a montré à Pharaon" (V. 28), le verbe "montrer" convenant mieux à la révélation d'un événement distant et éloigné.

Cette différence d'expression n'est qu'une affaire de présentation: Joseph est un orateur sachant utiliser adéquatement l'effet psychologique de chaque terme. Ramban prolonge cette constatation: l'argumentation de Joseph se déploie rigoureusement en fonction des éléments pertinents pour son auditoire:

רמב"ן בראשית פרק מא פסוק כז

יהיו שבע שני רעב: בעבור שהשבע בארץ מצרים איננו חדוש גדול כי הוא כגן ה' (לעיל יג ז), הזכיר תחילה פתרון הרעות, כי הוא החדוש ותועלת החלום, כי האלוהים

ברחמים הראה לפרעה הרעב להחיות לפליטה גדולה. וזה טעם ותחילנה שבע שני הרעב לבוא כאשר אמר יוסף (להלן מא נד), כי לא נודע דברו רק בשנות הרעב.

### Ramban

"Ce seront sept années de famine": parce que l'abondance n'est pas une nouveauté surprenante au pays d'Égypte, qui est comparé au "jardin de l'Éternel" (*Genèse* 13, 10), Joseph expose en premier lieu l'interprétation des créatures laides; puisque ce sont elles la nouveauté et l'utilité du rêve. Car, dans sa miséricorde, Dieu montra à Pharaon la famine à venir afin de pourvoir à la subsistance d'un grand nombre d'affamés. Voilà pourquoi, aussi, il est dit que "survinrent les sept années de disette qu'avait prédites Joseph" (V. 54); car la vérité de sa parole ne fut connue que lors des années de famine.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que le récit s'achève sur l'image d'un auditoire convaincu. Et cela même appartient au "réel" de l'interprétation, si l'on veut bien se rappeler le texte du Midrach Raba cité dans la première partie.

3. Dans son analyse de la politique administrative évoquée par Joseph, Sforino assimile la gestion d'un pays du point de vue social et économique avec les règles que fixe la Tora pour "gérer" les controverses entre les sages:

### ספורנו בראשית פרק מא פסוק לד

יַעֲשֶׂה פְּרֵעָה וַיִּפְקֹד: וְתַעֲשֶׂה שְׂזָה הַנְּבוֹן שְׁתַּבְּחַר יִפְקֹד פְּקִידִים בְּכָל עִיר וְעִיר, לְמַעַן יִפְרֹוּהוּ לְשָׂר עֲלֵיהֶם, וְהָיוּ לְאַחֲדִים בְּיָדוֹ בְּכֹוֹנָה אַחַת, וְלֹא יִהְיוּ חֲלוּקֵי דְעוֹת, כְּעִנְיָן "וְקִמַּת וְעֲלִית אֶל הַמָּקוֹם" (דברים יז, ח).

### Sforino

"Que Pharaon avise à ce qu'on établisse des commissaires": avises à ce que cet homme prudent que tu nommeras "établisse des commissaires dans chaque ville, afin qu'ils le reconnaissent comme leur ministre, et que tous agissent d'après une seule et même intention et qu'ils ne se produisent pas de divergences d'opinion, comme on dit ailleurs: "tu te rendras à l'endroit qu'aura choisi l'Éternel, ton Dieu" (*Deutéronome* 17, 8).

- Pour comprendre les éléments de cette comparaison, il faut lire la section du Deutéronome sur place, elle traite de l'institution du Grand Sanhédrin. Voir l'exposé de Rambam dans *Hil'hot Mamerim*, chap. 1.



## Conclusion

On peut tirer cette section dans deux sens très différents. Tous deux sont vrais. Soit on voit dans l'interprétation de Joseph la présence constante de la main de Dieu. C'est grâce à Dieu que Joseph a su comprendre l'annonce effective contenue dans le rêve de Pharaon. C'est par Dieu que ces événements vont se réaliser, et ceux-ci attestent du plan de la providence pour donner une terre d'accueil aux enfants d'Israël, berceau du futur peuple, au moment où un désastre frappe le monde. Bref, tout est ici l'œuvre de Dieu, y compris le choix final de Pharaon de faire de Joseph le nouveau maître du pays.

Mais on peut aussi montrer que Joseph est un manipulateur extrêmement habile. Nous y avons insisté parce que cette lecture est moins courante. Mais elle est tout aussi légitime et opérante. Très intelligent, connaissant à fond les mécanismes psychologiques des hommes, il a su capter le sentiment d'imminence qui troublait si fort Pharaon et à le mettre en mots. Il est aussi très à l'aise dans un monde qui est censé lui être totalement étranger, car il a pris le temps de le connaître intimement. Et son interprétation du rêve de Pharaon est un modèle de rhétorique destiné à captiver son auditoire. Quant au réel du rêve, son effectivité historique, le Talmud ne prétend-il pas qu'il dépend de son interprétation?

Quelle est la part de l'homme, quelle est la part de Dieu? Au fond, il ne s'agit là aussi que de perspectives de lectures différentes, dont on perçoit bien qu'aucune n'est complète à elle seule.